

n°106

Plus de 18 km

## Le Val de Presles



19 km (variante 15 km)

5h30 à pied - 2h30 à VTT - 3h30 à cheval

Balisage vert-jaune et GR7

Départ Hortes, place de Virey

Difficulté à VTT niveau difficile



Départ du circuit



Ravitaillement



Restauration



Curiosité



Edifice religieux



Vallon de Presles impraticables après de fortes pluies



(1/25000)

IGN N° 3220 Ouest (Chalindrey)  
N° 3219 Est (Montigny-le-Roi)

### > Descriptif

Après avoir regardé la fontaine, devant la Mairie, emprunter la Rue St-Didier (sur votre droite) ; un peu plus loin, admirer l'église du même nom, puis poursuivre tout droit, jusqu'au lavoir et à la fontaine légendaire...

Après la découverte de la chapelle St-Didier du 16ème (ornée de statues en bois polychrome, d'une nef où la charpente est valorisée), monter à gauche en direction de la ferme et suivre le chemin rural sur environ 300 m.

Tourner encore à gauche, et 200 m plus loin, au croisement prendre à droite la petite route bordée de noyers ; à l'automne régaliez-vous ! Emprunter alors le chemin enherbé à gauche et traverser le champs charbonnier.

Suivre ensuite la D26 à gauche - en direction d'Arbigny sur environ 1 200 m (si vous montez plus haut sur la D26, vous pourrez admirer des arbres remarquables) ; puis tourner à gauche sur le chemin rural et continuer durant 1 200 m. Emprunter, à droite, les trois ponts qui enjambent le ruisseau de Presles. Monter la petite côte et prendre à gauche le chemin blanc ou route forestière du lac.

A l'issue, emprunter le sentier en sous-bois et traverser un petit ruisseau. Rejoindre la route forestière de la cornée d'Arbois, la parcourir jusqu'au carrefour avec le GR7 et poursuivre (à gauche) ce tracé de grande randonnée.

A 200 m du pont, un détour sur le sentier à droite vous conduira à la chapelle de Presles pour la visiter, l'accès se fait par la crypte. Revenir sur vos pas et reprendre le GR7 jusqu'à l'entrée de Marcilly-en-Bassigny. Rejoindre la D281 à droite. Un détour par ce village vous permettra de découvrir l'église St-Pierre-ès-Liens, détruite à plusieurs reprises par le feu.

Revenir sur vos pas à l'entrée du village et emprunter le chemin rural goudronné (signalé sens interdit sauf riverains) sur 3 km. Prendre alors le chemin enherbé à droite, puis à gauche et le poursuivre en longeant le bois. Puis vous descendez un chemin empierré la côte rouge (sol riche en oxyde de fer où les strates se succèdent et représentent toutes les couches géologiques).

En bas, rejoindre la route à droite, passer le pont et continuer tout droit. Au croisement de la salle des fêtes aller tout droit jusqu'à l'entrée du village. Tourner à droite sur la D26 et aussitôt à gauche (rue des Tournières). Puis à droite (rue du Château) pour retrouver la Place Virey

## A ne pas manquer sur le chemin de randonnée « Le Val de Presles »

### > La Chapelle Notre-Dame-De-Presles



Au cœur d'un paisible Val propice à la méditation, se dresse la chapelle Notre-Dame-de-Presles, charmant monument gothique de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Constituée d'une nef unique de trois travées voûtées sur croisée d'ogives, elle se termine par un chevet plat.

Le bâtiment comporte 4 entrées différentes, facilitant ainsi le pèlerinage qui s'y déroulait chaque 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation. Selon la tradition, l'eau de Presles était bénéfique aux femmes désireuses d'avoir un enfant. Les pèlerins venaient puiser l'eau qui jaillit dans la crypte voûtée en berceau brisé, aménagée sous la chapelle, et prier la statue de la Vierge trouvée, selon la légende, en ce lieu. Les voûtes et murs présentent un ensemble de peintures murales avec anges porteurs d'écus aux armes de Langres et de la royauté ou sonneurs de trompette, Christ trônant sur un arc en ciel... qui confère à ce site un intérêt artistique majeur.



**La Légende**, d'après les notes manuscrites de l'abbé Dufey (archiviste et bibliothécaire au grand séminaire de Langres)

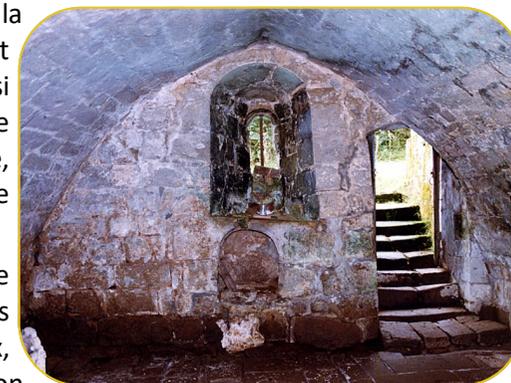
« A une époque très reculée, sur un des versants de la colline de Presles, se trouvait une métairie, dépendant du château Danseint, dont on trouve encore des vestiges dans la forêt voisine du même nom.

« Le pâtre de cette métairie menait son troupeau dans les prés. Un jour il remarque qu'un bœuf allait toujours paître à un même endroit et que le lendemain l'herbe avait repoussé là. Frappé de cette aventure, il l'observe avec

attention, s'en assure, et poussé par la curiosité, se met à creuser à l'endroit où la touffe d'herbe repoussait si rapidement. O merveille ! Il découvre une statue en bois de la Sainte Vierge, portant l'Enfant Jésus, et soudain une source abondante jaillit.

« Averti de cet événement, le curé de Marcilly, assisté de quelques notables, se rend sur les lieux, emporte la statue et la place dans son

église sur un autel. Mais le lendemain, la statue avait disparu ; elle fut retrouvée a l'endroit même où le bœuf l'avait fait découvrir. Trois fois le même prodige se renouvela : on ne douta pas que la Sainte Vierge voulût être honorée dans ce lieu désert et on bâtit, pour abriter la statue miraculeuse, la crypte et la chapelle d'architecture gothique que nous voyons aujourd'hui ».



Telle nous a été transmise d'âge en âge cette belle légende.

### > Hortes et ses principaux monuments

Village dont le nom vient d'une forme féminisée du latin « Hortus » (jardin), malgré une ancienne graphie ; Ourthes d'abord, puis Orthes. Haute-Amance est née d'une fusion réalisée le 12 mai 1972 entre les communes de Hortes, Montlandon et Troischamps à laquelle s'est joint le village de Rosoy-sur-Amance le 17 octobre de la même année.

Dans le village, la fontaine Saint-Didier, invoquée par les femmes enceintes, avait le pouvoir d'assurer une heureuse délivrance aux mères. Ses eaux avaient aussi la caractéristique de se teinter en rouge à la veille de chaque événement malheureux (1636, 1914, 1940).

En mai 1657, l'église primitive, dédiée au même saint, reçoit des reliques de Didier (saint Langrois) des main de Clément Mâcheret (né à Hortes vers 1575, décédé en 1660 – chapelain de Saint-Pierre, recteur de l'Hôpital de Langres et curé de Hortes de 1637 à sa mort). L'édifice actuel fut reconstruit entre 1781 et 1786 puis connaît des agrandissements vers 1830-32 avec notamment le chœur et le transept. Le clocher est élever en 1861.